

tin ; elle aurait voulu passer les journées entières en adoration devant le Très Saint Sacrement. Affamée du Pain vivant, elle obtint de communier tous les dimanches, et chaque nouvelle union à son Dieu, préparée par la pénitence et de longues prières, donnait de nouvelles flammes à son amour. Ce fut alors qu'elle se consacra à Jésus-Christ par le vœu de chasteté perpétuelle, et ne voulut plus être appelée que Marie-Anne de Jésus.

Son amour immense pour Dieu produisait naturellement dans son cœur une vive affection pour son prochain, surtout pour les pauvres, et un zèle ardent du salut des âmes. Entendant parler des missionnaires qui vont porter aux sauvages les lumières de la foi et du salut, elle voulut les imiter. Elle en fit part à ses trois petites nièces : elle leur dit que son amour pour Jésus ne lui permettait pas de rester à ne rien faire quand les âmes qu'il a rachetées se perdent, faute de le connaître, et qu'elle était décidée à leur porter la foi ou à verser son sang ; qu'on l'appellerait folle peut-être, mais qu'il lui suffisait de plaire à Jésus-Christ. Ses compagnes protestèrent être prêtes à la suivre. Le départ fut fixé au lendemain avant le jour : Marie-Anne prit les clefs de la maison pour sortir en cachette. Mais le lendemain elle ne se réveilla que longtemps après le lever du soleil. Il fallut rendre les clefs, et dire pourquoi on les avait prises. Le projet était découvert et manqué.

Une nouvelle tentative pour aller s'ensevelir dans un ermitage de la montagne n'eut pas plus de succès. Enfin à douze ans Marie-Anne connut par révélation la voie à laquelle Dieu l'appelait. Jésus lui dit qu'elle ne pourrait jamais vivre plus étroitement unie à lui dans un cloître que dans sa propre maison. Trois chambres contigües furent mises à sa disposition. Elle les meubla à sa façon : un cercueil, une grande croix et tout un arsenal de disciplines et autres instruments de pénitence, un petit oratoire. Quant à son lit, c'était une sorte d'échelle en bois où elle prenait seulement trois heures de sommeil par nuit.

Ainsi à l'âge de douze ans elle se retira dans cette solitude. Toutefois elle en sortait le matin pour aller passer de longues heures à l'église, et le soir assister au dîner de sa famille sans y prendre d'ailleurs d'autre part que